

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 49 (2001)

Rubrik: Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Messieurs les Conseillers municipaux,
Monsieur le Directeur,
Chers Amis,

En inaugurant, ce soir, 14 novembre 2000, la 103^e assemblée générale de la Société des amis du Musée d'art et d'histoire, j'ai le plaisir de vous dire que, pour notre association, cette année aura été celle du retour à la sérénité, mais aussi celle de la consolidation de nos finances, grâce à l'augmentation des cotisations que vous avez bien voulu accepter, à la quasi-unanimité, en septembre dernier.

Après avoir redéfini très clairement la raison d'être et les objectifs de notre Société, dans l'esprit de soutien et de totale collaboration évoqué lors de notre dernière assemblée générale, nous avons renoué des liens étroits avec la direction de cette maison qui nous est chère. Ainsi, Cäsar Menz participe désormais à toutes nos séances de comité, ce qui favorise un dialogue et un échange d'information constants.

Il y a quelques semaines, en reprenant un ancien numéro de *Connaissances des Arts*, je suis tombé sur une interview du président des Amis du Louvre, qui relevait l'esprit de « quasi-dévotion à l'égard du musée » qui anime son association. Dans une cité de tradition aussi calviniste, j'aurais quelque hésitation à parler de « dévotion ». En revanche, je ne cacherai pas notre admiration et notre reconnaissance à l'égard de César Menz et de son équipe de conservateurs.

Nous avons la chance d'avoir un directeur qui a des pouvoirs étonnants, presque « magiques ». Membre de votre comité depuis plus de vingt ans, je me souviens de nos frustrations d'alors : dans ce Musée, tout semblait figé, enlisé.

Pendant des années, nous nous sommes battus – en vain – pour essayer de faire installer une cafétéria ou un ascenseur. En désespoir de cause, allant solliciter de généreux mécènes, nous avons même réuni les fonds nécessaires. Sans plus de résultats. Le Musée n'était pas une priorité politique...

Or, depuis son arrivée, Cäsar Menz, avec sa diplomatie souriante qui cache une détermination et une ténacité remarquables, a su débloquent tous les projets auxquels nous rêvions depuis si longtemps.

D'ici la fin de l'an prochain, la direction et les ateliers de restauration du Musée auront emménagé dans l'ancienne École des Casemates, libérant des espaces de 1 500 mètres carrés qui permettront la réorganisation de certaines collections et, en particulier, la présentation de notre riche ensemble d'instruments de musique anciens.

Les visiteurs, eux, se sont enfin vu offrir un ascenseur et une cafétéria, qui – à la belle saison – peut s'étendre jusque dans la cour intérieure.

En outre, il y a deux semaines, le Musée a fêté l'installation de son Cabinet des dessins dans la Villa La Concorde, à Châtelaine.

Enfin, aujourd'hui, le projet de Jean Nouvel ouvre des perspectives qui nous enchantent. En effet, avec les 1 500 mètres carrés libérés par la direction, la conservation, les ateliers et les services, ainsi que les 3 350 mètres carrés prévus par le nouveau bâtiment, le Musée pourrait presque doubler sa surface actuelle (6 800 mètres carrés).

Cäsar Menz est non seulement un professionnel qui a une vision très claire de ce qu'il entend faire de son musée, mais il a aussi su trouver l'appui d'un magistrat qui s'implique désormais beaucoup plus fortement dans la politique des musées.

Notre directeur est aussi un fantastique animateur, qui sait mettre en valeur ses conservateurs et ses collections. Je pense notamment à l'exposition *Animaux d'art et d'histoire · Bestiaire des collections genevoises*, qui a révélé de nombreuses œuvres superbes, jusqu'ici confinées dans les réserves. Cette année, ce ne sont pas moins d'une trentaine d'expositions que le Musée et ses différents départements ont mis sur pied. Face à tant de richesses et de diversité, je ne vous cacherai pas qu'il a été plutôt difficile de choisir les douze visites guidées auxquelles nous vous avons conviés.

Cet effort pour faire vivre le Musée et ses collections, voire présenter aux Genevois les trésors trop méconnus de leur Musée d'ethnographie, s'est révélé payant. En effet, le nombre de visiteurs est en hausse constante. Cette année, ils ont été plus de 365 000. Et cette progression ne peut que nous réjouir.

Tout va donc pour le mieux. La seule ombre au tableau, pour notre Société, aura été due à la hausse des cotisations, qui nous a malheureusement valu quelques démissions. Notre comité le regrette sincèrement. Mais, comme je l'ai expliqué lors de notre dernière assemblée générale, nos vingt-cinq francs de cotisations ne couvriraient même plus les frais d'expédition de nos courriers ou invitations aux visites guidées.

Bien plus, si nous entendons apporter une réelle contribution au Musée, nous devons disposer des moyens de nos ambitions. Or, vous le savez, si les différents projets d'aménagement évoqués ce soir vont parfois au-delà de nos espérances, les budgets d'acquisition du Musée, eux, restent plus que limités.

Dans cet esprit, je suis heureux de vous l'annoncer, sur proposition de l'un de ses membres, votre comité a décidé, jeudi dernier, de se mobiliser pour offrir au Musée un magnifique dessin de Giulio Romano – que les francophones connaissent sous le nom de Jules Romain –, élève de Raphaël, qui a longtemps travaillé, comme peintre et architecte, à la cour des Gonzague, à Mantoue.

Ce dessin est une pièce superbe, dans un état exceptionnel. Il est connu pour avoir été catalogué dans plusieurs grandes collections privées et a notamment été présenté lors de la grande exposition qui a marqué la réouverture du Palais du Té, à Mantoue. Outre sa qualité, cette œuvre nous intéresse à un autre titre. En effet, elle est un dessin préparatoire pour une toile de Jules Romain qui est l'une des œuvres marquantes de notre Musée : le portrait d'Alexandre le Grand. Il serait donc dommage de voir cette feuille arriver sur le marché de l'art, peut-être pour la dernière fois, sans essayer de la faire entrer dans les collections du musée.

Le problème est que ce dessin est cher, très cher même, et que son prix dépasse largement nos possibilités. Nous avons donc entrepris différentes démarches auprès de mécènes ou institutions qui seraient en mesure de nous aider en vue de cette acquisition. Nous avons de bons espoirs, mais rien n'est encore joué... Compte tenu de cette incertitude, il serait prématuré de vous présenter ce dessin. Dans ce genre de négociations, il vaut mieux ne pas vendre la peau de l'ours. Mais nous ferons tout pour que vous puissiez l'admirer, lors de notre prochaine assemblée, avec la double satisfaction – comme membres des Amis du Musée – d'avoir contribué à ce don et de voir qu'il est fait bon usage de vos cotisations.

S'agissant du recrutement de nouveaux membres, nous venons d'adresser notre dépliant à plus de 2 400 destinataires, tous proches de l'un ou l'autre des membres du Comité. Cet effort devrait permettre de compenser plus que largement les membres perdus cette année. En effet, depuis une semaine, nous recevons plus de dix bulletins d'adhésion par jour. En regard de l'état de nos finances, l'édition de ce nouveau dépliant pourrait apparaître comme une dépense un peu inconsidérée. Je tiens donc à vous rappeler que l'intégralité de ses coûts de création graphique et d'impression ont été pris en charge par trois membres de notre comité, que je remercie une fois encore.

Par ailleurs, plusieurs de nos projets devraient se concrétiser au printemps. Notamment un effort d'information publique sur la dation, cette formule qui permet à des héritiers de payer tout ou partie de leurs impôts de succession par la remise d'œuvres d'art à la collectivité. La France a adopté cette solution depuis des années. Et il est aujourd'hui démontré que la dation est la plus importante source d'enrichissement des musées nationaux. Or, chez nous, trop souvent, des héritiers sont encore amenés à vendre des œuvres d'art pour payer leurs droits de succession. Nous tenons donc à rendre les Genevois plus conscients des possibilités qu'offre la dation, adoptée par le Canton depuis plusieurs années, mais dont les avantages restent encore trop peu connus, alors même que le Musée pourrait en bénéficier grandement.

